



MEDUSE.S

Collectif La Gang

Sophie Delacollette . Alice Martinache . Héloïse Meire

Dans un univers plastique et audiovisuel, La Gang récrit le mythe de Méduse, en écho aux témoignages de femmes victimes de violence sexuelle.

Le corps de la femme est le terrain sur lequel le patriarcat s'est dressé.

Adrienne Rich, *Of Woman Born*

GENÈSE ET PRÉSENTATION DU PROJET

Nous sommes trois comédiennes, metteuses en scène et autrices : Sophie Delacollette, Alice Martinache et Héloïse Meire, réunies au sein du collectif *La Gang* avec le désir commun de questionner les relations liées au genre, au corps et au pouvoir.

Nos nombreuses recherches et rencontres passionnantes sur le sujet, nous ont amenées à nous pencher sur le mythe antique de Méduse. Ce récit, transmis par les auteurs grecs et latins et utilisé dans de nombreuses iconographies à travers l'Histoire, fait aujourd'hui partie de notre imaginaire collectif. Il nous a fortement interpellées par les représentations du corps et du pouvoir qu'il véhicule.

La version la plus connue de l'histoire est celle de la mise à mort du monstre-femme Méduse par le héros Persée. Mais peu de récits s'attardent sur ce qui est arrivé à Méduse avant d'être décapitée : violée par Poséidon dans le temple d'Athéna, Méduse est punie par la déesse et métamorphosée en monstre, une « Gorgone » au pouvoir fatal de pétrifier les humains qui croisent son regard.

Le mythe nous est toujours raconté du point de vue de Persée. Méduse n'apparaît que comme un personnage passif, qui subit les événements. Sa destinée s'arrête au moment où elle est violée puis transformée en monstre, avant d'être tuée. Au contraire, le héros masculin, Persée, est celui qui agit, dans un système où ceux qui dirigent la société, les rois et les Dieux, lui en donnent les moyens.

Cette version antique nous a dérangées car elle fait écho à la situation de nombreuses femmes encore aujourd'hui. Il existe un parallèle troublant entre Méduse, punie suite à son viol, et la situation des femmes victimes d'agressions sexuelles dont les plaintes sont fréquemment tues ou jugées sans suite, faute de preuves tangibles, et pour qui la vie est ensuite ébranlée, voire détruite.

Nous avons donc décidé de réécrire le mythe à partir de nos regards de femmes, en donnant la parole à Méduse : elle parle en son nom, à la première personne (« je »), pour nous partager sa version de l'histoire. Elle se réapproprie ainsi son récit, et son pouvoir d'action.

Cette réécriture se fait aussi à partir du « réel », à partir d'interviews que nous avons menées auprès de femmes ayant subi des agressions sexuelles. Des extraits de ces témoignages audio sont distillés tout au long du spectacle, comme autant d'échos actuels au parcours de Méduse.

Le mythe est donc le fil rouge narratif de notre spectacle mais sa version originelle est disséquée, déconstruite et réinventée dans une écriture contemporaine, à la lumière de ces témoignages de femmes qui résonnent aujourd'hui comme autant de « Méduses » possibles.

Nous revisitons les épisodes et les personnages du mythe originel afin de questionner l'ensemble du fonctionnement de la société dans laquelle vit Méduse. Nous soulevons ainsi des thématiques telles que l'héritage culturel patriarcal, les injonctions liées à la féminité et à la virilité, la culture du viol, les violences faites aux femmes, le lien entre la domination sur les corps et sur la nature ... Nous réécrivons les scènes dans une démarche intersectionnelle, c'est-à-dire en mettant en lumière les notions de privilèges et de discriminations à différents niveaux de la société (par exemple, certains personnages cumulent les privilèges, d'autres encore les oppressions, comme les Grées qui sont femmes, vieilles, étrangères... Nous faisons donc des liens entre sexisme et racisme, sexisme et classisme, ...).

Au plateau, la réécriture du mythe se construit dans une mise en scène visuelle, plastique et performative. Nous détournons le signifiant de certaines parties de nos corps, ou de certains accessoires, que nous filmons en gros plan à l'aide de nos smartphones, en direct sur le plateau. Nous projetons les images créées sur divers supports du décor, ou sur nos corps.

La création sonore fait également partie intégrante de la construction de l'histoire grâce à la présence de notre créateur sonore sur le plateau. Nous travaillons avec lui le bruitage, la création d'ambiance et de compositions musicales en direct. Ces écritures visuelles et sonores ouvrent les horizons du mythe, pour le faire raisonner au-delà des mots.



1



2



3



4

Méduse à travers l'Histoire

1. Le Caravage (16^{ème} siècle)
2. Rihanna par Damien Hirst (21^{ème} siècle)
3. Cellini (16^{ème} s)
4. Luciano Garbati (Sculpture installée devant le tribunal qui a jugé H. Weinstein, 21^{ème} s)

DÉMARCHE ARTISTIQUE

► ECRITURE ET DRAMATURGIE : Offrir de nouveaux regards

*Il faut que la femme écrive par son corps, qu'elle invente la langue imprenable qui crève
les cloisonnements, classes et rhétoriques, ordonnances et codes (...)*

Hélène Cixous, Le rire de la Méduse

Notre ligne dramaturgique se définit autour de cette question centrale : qu'est-ce qui nous dérange aujourd'hui dans les représentations du corps et du pouvoir dans le mythe de Méduse, tel qu'il nous a été transmis dans notre "patrimoine" (qui, comme son étymologie l'indique, nous vient d'œuvres réalisées par des hommes) ? Ce qui nous amène à cette sous-question : comment pourrions-nous réhabiliter le mythe de Méduse dans notre "matrimoine" ?

Dans notre réécriture, nos questionnements sur les relations corps – pouvoir transparaissent à travers les actions de Méduse et des différents protagonistes. Les personnages allient modernité dans leur langage et dans leurs préoccupations tout en conservant des caractéristiques intemporelles propres au mythe (par exemple, les dieux et les nymphes, existent toujours).

Par ailleurs, les différents opposants et adjuvants que nous conservons du récit originel nous permettent d'aborder des sous-thématiques qui nous intéressent particulièrement, comme la notion d'intelligence collective et de sororité (à travers les sœurs de Méduse), la culture du viol (à travers le personnage de Poséidon), la question de la justice face aux plaintes pour violences sexuelles et la notion de « responsabilité collective » (à travers le personnage d'Athéna), l'éducation sexuelle (à travers les Grées) ou encore l'écoféminisme (à travers les Nymphes).

Contrairement aux auteurs anciens qui utilisent la troisième personne pour la narration, nous offrons un récit à la première personne à travers le regard de Méduse. Chacune des trois comédiennes joue le personnage de Méduse à tour de rôle, et passe de manière fluide de la narration à la création d'image au plateau (dans un rôle de « technicienne », tantôt en manipulant, tantôt en filmant).

Le spectacle démarre par un prologue et fonctionne ensuite sur le procédé du flashback. La scène d'exposition est la suivante: nous sommes dans la caverne où Méduse, devenue monstrueuse, s'est réfugiée. Persée arrive pour la décapiter. Méduse l'arrête et lui demande de l'écouter. Elle lui raconte alors toute son histoire, depuis son enfance, pour amener Persée, et le/la spectat.eur.ice à comprendre comment elle

a vécu les événements. La dernière scène revient comme une boucle au premier « tableau », qui est l'issue de la confrontation entre Méduse et Persée dans la caverne.

► UTILISATION DE L'IMAGE : Création vidéo et photos

Le corps est la chose la plus politique et la plus publique qui soit.

Paul B. Preciado

Pour construire l'univers visuel du spectacle, nous créons des images-vidéo en direct sur la scène, à partir d'accessoires manipulés (aquarium, panier de fruits, ...), de matières diverses (eau, terre, ...), et surtout, de parties de nos corps (nombril, aisselles, ...) filmées d'une telle manière qu'elles sont détournées de leur sens premier. Ces images fonctionnent tantôt en résonance, tantôt en contrepoint au récit. Elles sont filmées à l'aide de nos smartphones, et montées et projetées en direct par notre régisseur - créateur sonore/vidéo.



Images issues des laboratoires de recherche :
projection sur corps - peau d'écailles



Images issues des laboratoires de recherche : dans l'eau, apparition de méduses.

Nous avons choisi d'utiliser dramaturgiquement le smartphone omniprésent dans notre société de l'image outil contemporain « d'écriture ». En effet, sur les réseaux sociaux ou sur des plateformes, le smartphone et sa caméra sont régulièrement utilisé·e·s pour la mise en scène de personnes, de leurs corps, de leurs vécus. Parfois ces représentations captées avec le téléphone renforcent les clichés liés au genre, ou au contraire, le smartphone peut être utilisé comme un outil de libération, qui permettant alors de voir des corps jusque-là invisibilisés, et d'entendre des paroles jusque-là inaudibles.

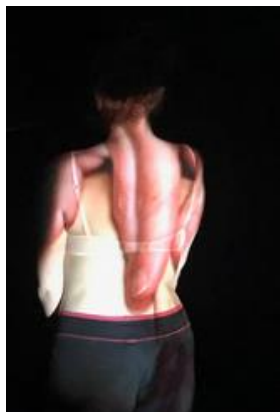
Mais nous voulons aussi questionner ce smartphone, que l'on dit « outil intelligent », mettre en question de manière décalée sa potentielle "intelligence". Que se passe-t-il quand on utilise certaines de ses fonctionnalités, comme « Siri », pour nous raconter le mythe de Méduse ? Quelle version nous est racontée par la machine ? Qu'est-ce que cela nous dit sur la manière dont on véhicule les récits aujourd'hui, avec nos outils contemporains ? Ce constat nous amène à réfléchir à une utilisation de « Siri » et à son possible détournement dans le spectacle pour offrir un autre regard, féministe, sur le mythe.

Les projections de ces images se font sur différents supports (aquarium, draps, rouleau de papier craft,...) qui, par leurs textures et structures, permettent de déformer les images.



Les corps des comédiennes servent également de surface de projection. Ainsi un corps ou un visage peut être projeté sur un autre.

Nous créons aussi certains effets d'illusion en dissociant certaines parties de corps ou en travaillant sur la résonance entre un objet, une matière, un geste, et une partie de corps.



Le procédé de filmer en live sur le plateau permet deux niveaux de lecture : celui de l'action qui se passe sur le plateau et celui de l'image projetée en gros plan, ce qui génère ainsi différentes possibilités d'interprétations pour le spectateur.

Par exemple, une action faite « mine de rien » au plateau peut être captée par le smartphone et créer une autre signification lors de sa projection en gros plan, provoquant ainsi un glissement dans l'interprétation du spectateur.

► **SON** : création sonore

Le travail de sonorisation des interviews est intégré en live par notre créateur sonore, Loïc Le Foll, dans le flot rythmique de la création. Ces extraits de témoignages viennent se greffer au récit comme des transitions entre les scènes, pour se confronter, ou faire écho aux épisodes du mythe.

Le créateur sonore nous accompagne de manière organique dans notre jeu de comédiennes ou lors de nos manipulations de techniciennes au plateau. Il crée des résonances aux images créées en direct.

L'univers sonore du spectacle est donc créé par le biais de mixages musicaux, par des compositions personnelles de Loïc, ou encore par la création de bruitages « en direct » avec divers accessoires et matières.

PORTEUSES DE PROJET

Sophie Delacollette

Après des études de sciences politiques à l'UCL, elle sort en 2010 de l'IAD (Institut des Arts de Diffusion) en option art dramatique. Elle joue au théâtre sous la direction notamment de Jean-Michel d'Hoop, Fabrice Gardin, Julie Jarosewski, Michel Kacenelen Bogen, Héloïse Meire. A l'écran, elle a joué dans divers court-métrages, webséries belges (Euh..., Burkland) et un long-métrage de Samuel Tilman. En tant que réalisatrice de formats audio-visuels, Sophie a écrit et réalisé plusieurs capsules documentaires et court-métrages à vocation pédagogique pour l'Asbl Loupiote jusqu'en 2014. Elle co-écrit et co-réalise un pilote de websérie pour la RTBF en 2016 (Tribu 6.5), où elle travaille également de 2012 à 2019 en télévision comme chroniqueuse et présentatrice de programmes culturels sur la chaîne « La Trois ».

Alice Martinache

Diplômée en Lettres Modernes, en Interprétation Dramatique et agrégée en théâtre à l'IAD (Institut des Arts de Diffusion), Alice est auteure, comédienne, metteuse en scène et pédagogue. Elle joue et met en scène plusieurs pièces jouées en France et en Belgique notamment pour la compagnie What's up, la compagnie Zapoi, le teatro de Los Sentidos, la compagnie IREAL ou encore avec le

Théâtre de la Parole. Depuis 2014, elle crée et met en scène des projets avec la compagnie *La Variation des constances* dans laquelle elle est artiste associée. Suite à la publication chez Lansman de son texte *La Fête Noire* co-écrit avec Alexis Lubow, elle intervient en tant que scénariste et réalisatrice pour les fictions radio et les podcasts de Bulle Media. Son prochain texte dramatique est en cours d'écriture.

Héloïse Meire

Après ses études en langues et littératures germaniques terminées, Héloïse étudie à l'IAD (Institut des Arts de Diffusion) en section théâtre. Elle se forme également lors de stages de mouvement et de manipulation de marionnettes ou comme stagiaire assistante à la direction au KVS. Elle joue dans plusieurs spectacles mis en scène par Eric De Staercke, Vincent Dujardin, Jorge Leon, Jean-Michel d'Hoop, ou encore dans des reprises des spectacles jeune public avec la Cie 36, 37. Héloïse est directrice artistique de la compagnie What's Up, qu'elle porte avec Cécile Hupin et avec laquelle elle a mis en scène les spectacles « Babel Ere », « Dehors devant la porte » ou récemment « Is there life on Mars ? », spectacle sur la thématique de l'autisme qui a reçu le prix de la critique du meilleur spectacle 2016-2017. Elle donne également des ateliers de théâtre et de marionnettes pour adolescent·e·s et adultes et a

participé à des projets citoyens comme l'Atelier Théâtre Mobile au Théâtre National ou la performance « Etres et Avoirs » présentée début 2021 au musée des Beaux-arts de Tournai avec une trentaine d'adolescent.e.s. Héloïse est lauréate de la Fondation Vocatio et du Prix Henri Goethals de la Fondation l'Estacade.

AVEC L'AIDE DE

Loïc Le Foll

Loïc est musicien, créateur sonore/lumière et régisseur. Il se forme dans les techniques de sonorisation en parallèle de ses hautes études scientifiques. Il compose aujourd'hui ses propres morceaux. En 2009, il rentre à l'INSAS, où il apprend la prise de son et la post-production pour le cinéma. Puis il rencontre la compagnie Protéo, pour laquelle il fait sa première création son. Il travaille notamment au centre culturel Les Riches-Clares à Bruxelles où il est régisseur lumière et vidéo. Depuis 2016, il a rejoint la compagnie Point Zéro en tant que directeur technique avec laquelle il réalise des créations sonores. Il travaille également pour plusieurs autres compagnies et collectifs en tant que régisseur et créateur sonore.

ÉQUIPE DE CREATION

CONCEPTION . ÉCRITURE . JEU

Sophie Delacollette, Alice Martinache, Héroïse Meire

CRÉATION SONORE/RÉGIE ET MUSIQUE AU PLATEAU

Loïc Le Foll

REGARD EXTÉRIEUR À LA MISE EN SCÈNE ET REGARD DRAMATURGIQUE

Isabelle Jonniaux

REGARD DRAMATURGIQUE ET ASSISTANAT

Agathe Meziani

TRAVAIL CORPS/MOUVEMENT

Thierry Duirat

COACH VOCAL ET CRÉATION MUSICALE CHANTÉE

Célia Tranchand

CRÉATION VIDÉO

Bénédicte Alloing

SCÉNOGRAPHIE ET COSTUMES

Irma Morin

CRÉATION LUMIERE

Laurence Halloy

PRODUCTION/ADMINISTRATION

Valérie Kohl

Production : La Gang en coproduction avec le théâtre de Liège, le théâtre Les Tanneurs, la compagnie What's Up, DC&J Création, la compagnie Point Zéro et la compagnie La Variation des Constances - **Soutien :** LookIN' Out, Théâtre des Doms (Avignon), Théâtre du Papyrus, EQUAL Brussels, COCOF/Fonds d'acteurs et Tax Shelter du Gouvernement fédéral belge et d'Inver Tax Shelter.

...

Méduse.s sera présenté au Festival Emulation du 27 au 30 avril 2021 à la Courte Echelle (Liège) et au théâtre Les Tanneurs (Bruxelles) dans le cadre de l'événement TB² du 10 au 12 juin 2021.

TRAVAIL DE MÉDIATION AUTOUR DU SPECTACLE

Nous souhaitons que les représentations du spectacle puissent être accompagnées de moments d'échanges avec le public et des associations-ressources expertes en la matière : notamment des associations œuvrant dans la lutte contre les violences faites aux femmes, travaillant sur la question des stéréotypes ou encore de l'intersectionnalité. Nous ne manquerons pas de les convier, si un échange après-spectacle s'avère possible pour elles.

Par ailleurs, nous souhaitons proposer des ateliers en amont et après spectacles qui pourront prendre différentes formes en fonction des publics :

→ Avec les plus jeunes adolescents (à partir de 15 ans), nous souhaitons proposer des animations d'écriture autour de la mythologie. Ensuite il s'agira de ré-écrire à partir d'eux un autre mythe, conte ou légende, en y intégrant les notions de genre, par exemple en changeant de personnage narrat.eur.rice. Une démarche ludique autour de la création sonore (bruitage, effets au micro, ...) sera intégrée à leur ré-écriture grâce à la présence du créateur sonore.

→ Avec les adolescents plus âgés (à partir de 17 ans), les ateliers s'axeront autour des médias numériques. Comme le smartphone est l'outil principal du spectacle qui sert à mettre en exergue des représentations contemporaines des corps et des pouvoirs, des animations seront imaginées à partir de l'outil "smartphone" et des applications les plus communément utilisées par les jeunes: Instagram, TikTok, Snapshat... Comment y sont représentés les corps de jeunes et qu'en pensent-ils? Comment, avec ses applications, déjouer les injonctions à la féminité ou à la virilité? Comment imaginer qu'une "Méduse" ou un "Persée" contemporain se mette en scène ou se raconte avec ces outils?

→ Avec le public adulte (notamment associatif), il s'agira de mettre en place un atelier d'écriture invitant les participants à se ré-appropriier le récit d'un personnage féminin mythologique ou historique de son point de vue. Ces textes pourront être mis en son/en musique par le créateur sonore, Loïc Le Foll.

INFOS TECHNIQUES

Équipe en tournée 3 comédiennes / 2 régisseur.se.s / 1 chargée de diffusion
Jauge 250 personnes maximum

PLATEAU IDEAL

Ouverture : 7 m (de mur à mur : 9 m)

Profondeur : 7 m au cadre de scène

Hauteur sous porteuse : 5 m

Sol en parfait état, couvert de tapis de danse noir ;

Pendrillons noirs pour fermer la cage de scène sur les côtés et en fond de scène ;

Frise noires pour cacher les projecteurs et la machinerie ;

La cage de scène doit être noire et sans fuite de lumière.

PLANNING ET EFFECTIFS

Personnel nécessaire pour notre accueil :

Jour du montage et de représentation(s) : - 1 régisseur.se lumière
- 1 régisseur.se son
- 1 régisseur.se plateau

Pré-implantation lumières avant notre arrivée

(un plan de feu adapté vous sera fourni minimum 2 semaines avant le montage)

Durée du montage : deux services de 4 heures

Le spectacle est prévu pour être raccordé et joué au 3^{ème} service.

>Fiche technique complète sur demande.

CONTACT TECHNIQUE

► Loïc Le Foll
+32 (0)472 09 95 37
llf.loic@gmail.com

CONTACT DIFFUSION

- **Compagnie What's Up**
Valérie Kohl
+32 (0)472 52 20 2
compagniewhatsup@gmail.com

CONTACT ARTISTIQUE

- **Collectif La Gang**
Sophie Delacollette
+32 (0)475 90 81 03
lagangcollectif@gmail.com



**THÉÂTRE
LES TANNEURS**

1 **THÉÂTRE
DE LIÈGE**

POINT

ZERO

W'
cie
what's
up

laVariation
DES CONSTANCES